



Cabestany pendant la Grande guerre

Une action menée dans le cadre des commémorations du centenaire de l'Armistice de 1918.

Commémorer la Grande guerre est indispensable au devoir de mémoire que porte avec détermination la municipalité.

À partir de documents d'archives, de collecte d'informations et de recoupement de données, un groupe de bénévoles, avec les services de la ville, a créé cette exposition autour de la vie de Cabestany durant cette période.

L'essentiel du fonds, les correspondances de la famille Casedamont, a été prêté par une habitante de Cabestany. Un généalogiste professionnel a aidé à exploiter les sources relatives aux poilus.



Cartes postales



Exposition réalisée avec l'aide des habitants bénévoles : Janine Becat, Michèle Cail-Corns, Michel Julla, Liliane Pagniez, Alain Trotel...
l'équipe du Centre de Sculpture Romaine et le Service communication de la ville de Cabestany.

Remerciements à Ludvine Lorieux pour le prêt des fonds de la famille Casedamont et au travail du généalogiste Fabien Larue.
Remerciements pour le prêt de photos et cartes postales : Dominique Rubio, Charlie Canis et Robert Battle.

C

orrespondances en période de guerre

Début août 1914, nombre de familles de Cabestany voient leurs hommes partir pour la guerre. Jean et Étienne Casadamont en font partie. Les archives de cette famille portant sur la période 1914-1918 sont les seuls documents dont nous avons pu disposer.

*Chère sœur,
Jamais tu ne pourras te figurer ce que c'est que la guerre. C'est un fléau, tel que marcher sur des cadavres que l'on n'a pas toujours le temps d'enfermer et qui dégagent des mauvaises odeurs. Les villages que nous traversons sont presque détruits par le feu. Les habitants quittent leurs pays natal en abandonnant tout.*



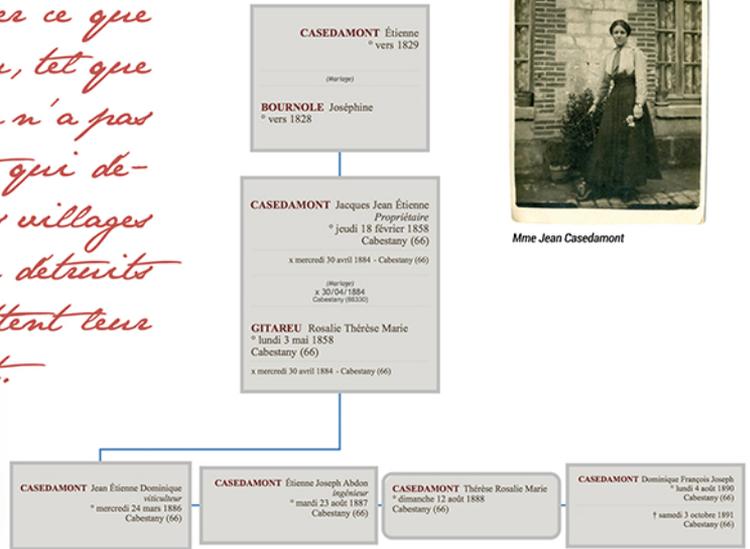
Étienne Casadamont



Jean Casadamont



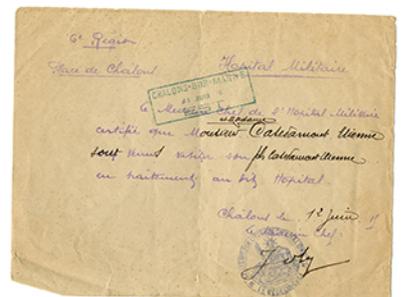
Mme Jean Casadamont



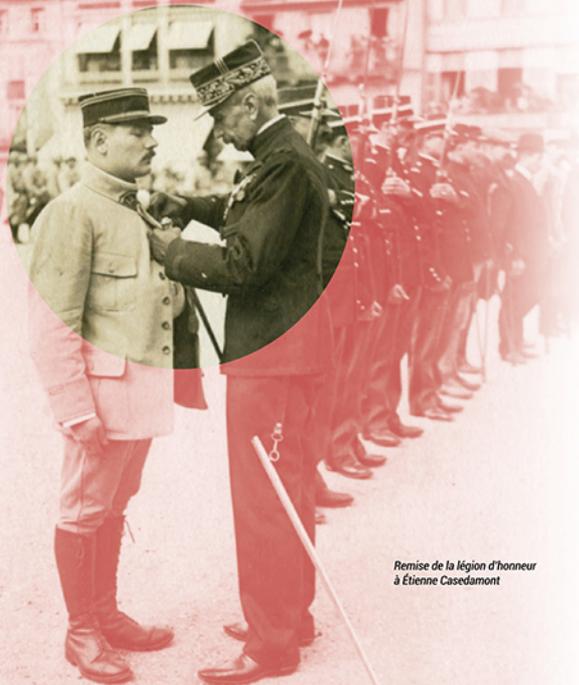
*Chez parents,
Nous voudrions bien que vous nous direz combien de chevaux vous est-il resté pour rentrer la vendange ainsi que le nombre de femmes que vous avez pour cueillir les raisins*

BON DE DÉPLACEMENT

Étienne Casadamont a été blessé le 27 mai 1916 par un éclat d'obus. Il a été hospitalisé à Châlons puis à Poitiers. Ses parents ont reçu l'autorisation de lui rendre visite. Pour ce fait d'arme, Étienne a été décoré le 17 septembre 1916 sur la place d'arme à Poitiers.



Remise de la Légion d'honneur à Étienne Casadamont





La marraine de guerre
Juliette Heggs



MARRAÎNE DE GUERRE

Afin de soutenir le moral des soldats des régions occupées, l'institution des mairaines de guerre est créée en janvier 1915.

L'expression marraine de guerre désigne les femmes ou les jeunes filles qui entretiennent des correspondances avec des soldats au front durant la Première Guerre mondiale afin de les soutenir moralement. La marraine de guerre faisait parvenir des lettres à son soldat mais pouvait également envoyer des colis, des cadeaux, des photographies.

*Chère sœur,
Je vous *crois occupée à cueillir la
vendange qui doit commencer à mûrir.
Je n'ai rien reçu d'Étienne, il n'y a pas
de chances que nous nous rencontrions,
nous marchons sur ** Avincourt tandis
que lui je ne sais où il loge.*

BONS D'EMPRUNT NATIONAL

Durant la Première Guerre mondiale, l'épargne française est mise à contribution par le biais d'emprunts nationaux annuels (novembre 1915, octobre 1916, 1917 et 1918). Il s'agit d'abord, bien sûr, de financer une guerre particulièrement coûteuse par sa longueur.

En enjoignant aux populations de souscrire aux emprunts, ou aux bons de la Défense nationale, les pouvoirs publics entendent entretenir l'implication des Français dans la guerre. Pour ce faire, L'État recourt à des moyens de propagande variés, tels que la presse, les conférences, les discours et l'affichage.

*Que sont devenus vos fils Jean
et Étienne, j'espère que vous
me ferez réponse et que vous
me parlerez d'eux, et de toute
cette jeunesse de Cabestany*



Cartes individuelles
d'alimentation

LA CARTE INDIVIDUELLE D'ALIMENTATION

En mars 1918, les chefs de famille doivent remplir une déclaration pour les membres vivant au foyer pour l'établissement des cartes individuelles d'alimentation. Elles concernent le pain et le sucre. Les premières cartes délivrées en mai sont pourtant remplacées par d'autres dès le mois d'octobre 1918 suivant pour entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1919.

Les soldats en permission ou en déplacement sont également soumis au régime de la carte d'alimentation.



Bons pour souscription publique

*Je suis entre Reims et Verdun, et
je serais bien mieux à la métairie
Chaspenrière. Qui est ce qui nous au-
rait dit que nous pourrions avoir une
campagne si longue.*

* sic
** (vive Avincourt Pas de Calais)





Pendant ce temps-là, la vie quotidienne

de dévouement ses fonctions d'ambulancier et blessé par un éclat de bombe en allant porter secours à un camarade blessé à la figure par une précédente bombe.

CABESTANY

UNE CAMOMILLE BIEN PAYÉE. — On nous écrit :

Un groupe de cinq jeunes filles, histoire de se promener sont rentrées dans une vigne cueillir de la camomille. Savez-vous ce qu'elles ont gagné ? Cinq francs de contravention de la part du propriétaire. Il aurait mieux valu du sucre.



en bois de...
Il est qu'il...
0 fr. 60 au...
des colts de cinq kilos.

ouvelle Russie

— Le général Tcheriechef communique en chef des troupes roumaines.
— Des troubles graves ont éclaté entre les paysans et les sujets de la république et de la Russie. La situation s'aggrave.

POUR LES SOLDATS. — La commune de Cabestany devait fournir à la Sous-Intendance militaire de Perpignan, 50 couvertures en laine ou en coton, en faveur des soldats français combattant à la frontière.

La mairie fit un appel à la population, à Cabestany et au hameau de Saleilles et le 30 il renvoya à la Sous-Intendance 70 couvertures de Cabestany, et 30 du hameau de Saleilles, don gracieux de la population. Félicitations.

LA CROIX-ROUGE a fait une seconde quête à Saint-Jean-Pis-de-Cors ; elle a produit la somme de 24 fr. 50. La commission du Tech a remercié An. à tous les occasions provoquées par ces fatigués de passage. Nos félicitations.

LES DELICES. — Le vent violent qui ne cesse de souffler depuis plus de quinze jours, et les basses températures qui nous subissent portent des dommages aux récoltes d'arbres fruitiers et primeurs sont particulièrement atteints.
Il a gelé fortement pendant trois matinales consécutives, fort heureusement les vignes ont à ce jour indemnes.

CITATION A L'ORDRE DU JOUR. — Le Général commandant la 8^e armée a cité à l'ordre de l'armée le 19 janvier 1915, le Médecin-Major de 2^e classe Camo-Seine Henri-

gal...
terre...
vive...
ments...
sym...
dans...
le dé...
som...
ar...
gal et...
s une...
fera

une pression violente et en se cramponnant aux tranchées les plus proches. Nos félicitations.

CABESTANY

CITATION. — Le général Mangin, commandant la 5^e division d'infanterie, cite à l'ordre de la division le soldat Delecamp André : « Exécutant une corvée en arrière d'un groupe engagé dans un combat à la grenade et apprenant que nos grenadiers fatigués étaient obligés de céder du terrain, s'est porté spontanément en avant, a largement contribué à la reprise du terrain perdu. Est tombé frappé mortellement. »



CABESTANY

LA JOURNEE DU 75. — A Cabestany, elle fut organisée sous les auspices de la Municipalité et par les soins de M. E. Gitareu, membre du T. C. F., qui a accompagné les charmantes quêteuses, Mlles Pauline Noguts, Thérèse Castillo, Anna Dardenne et Germaine Gitareu, chargées de distribuer l'insigne.

La recette a été de 171 fr. 70.

A Saleilles, c'est Mlle Bataille, institutrice, qui a été chargée de distribuer le « 75 » avec nos dévouées quêteuses Mlles Claire Pastor et Pauline Hue.

La recette a été de 79 francs.

A Cabestany comme à Saleilles, partout bon accueil leur a été réservé par les pauvres et les riches. Aussi nos quêteuses remercient sincèrement les donateurs.

La recette du « 75 » s'élevant (Cabestany et Saleilles) à 250 fr. 70 a été remise à M. Saguil-Escudé, maire, et a été envoyée à la Préfecture.

Le résultat atteint a été excellent, vu le nombre minime d'insignes qui ont été envoyés.

Il fait honneur à nos gracieuses quêteuses de Cabestany et de Saleilles.

Merci pour nos soldats à la généreuse et patriotique population de Cabestany et de Saleilles.

SALEILLES

LA FETE locale de Saleilles qui se tiendra les 2, 3, 4 et 5 août, promet, si le temps le permet, d'être des plus brillantes, d'ailleurs les chefs de danses n'ont rien négligé pour en relever l'éclat.

Voici le programme :

Journée du 1^{er} août (veille de la fête). — A 18 heures, salves d'artillerie ; à 20 heures, retraite aux flambeaux ; à 21 heures, danses sur la place publique ; à 22 heures, aéré-



Pierre Vidal, dont le poste de...
était le mas Sabole, laisse un veuve et une fillette à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

SALEILLES

FOOT-BALL. — Dimanche dernier, sur la pelouse de Saleilles, s'est disputé le match revanche, entre l'équipe de Cabestany Sportif et l'Association Sportive Saloillanaise. Saleilles est sorti vainqueur par 21 points (7 essais) à zéro.

CABESTANY

TUE A L'ENNEMI. — On annonce la mort sur le champ de bataille, d'Eugène Vidal, de la classe 15, caporal au 17^e d'infanterie. Nos condoléances à la famille.

CITATION. — Joseph Ribes, sous-officier au 2^e d'artillerie, déjà cité à l'ordre du jour, vient d'être cité à l'ordre de la division avec le motif suivant :

« Sous-officier courageux et plein d'autorité. Le 19 avril, au cours d'un tir de préparation d'attaque, la position étant violemment bombardée, a maintenu étamment sa place au feu et a achevé son tir sans consentir à s'abriter. »

Photos d'époque, cartes humoristiques et articles de l'Indépendant.

réserve au 154^e d'infanterie, a été promu au grade de lieutenant de réserve.

CABESTANY

VETEMENTS CHAUDS. — Les élèves de l'école laïque de filles ont fait parvenus dix armées : trente-six paires de chaussettes et seize paires de gants, le tout confectionné avec goût.

Nos remerciements aux filles de Cabestany.

CITATION A L'ORDRE DU JOUR. — Le Général commandant la 8^e armée a cité à l'ordre de l'armée le 19 janvier 1915, le Médecin-Major de 2^e classe Camo-Seine Henri-Joseph, du 68^e régiment d'infanterie. « N'a cessé de faire preuve, depuis le début de la campagne, d'un grand dévouement et du mépris le plus complet du danger, pour assurer la relève et le traitement des blessés. Tué le 13 janvier à son poste de secours, par un éclat d'obus. »

ARLES-SUR-TECH

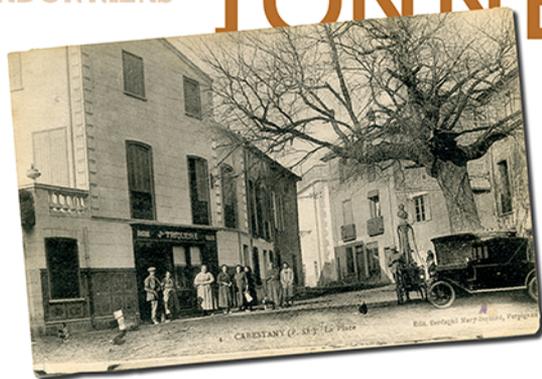
MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Nous apprenons avec regret le décès de Fiedras





REPASSEUSE

CANTONNIER COUTURIÈRE CRIEUR PUBLIC
 BOURRELIER BOUCHERS-CHARCUTIERS GARDE CHAMPÊTRE
 CHEVRIER BRODEUSE INSTITUTEUR COURTIER
 MAÇONS MARÉCHAL-FERRANT LIMONADIER BERGER
 CORDONNIERS TONNELIERS CLERC D'AVOUÉ
 CURÉ ACCOUCHEUSE MARCHAND DE GRAINS



En 1932, l'épicerie Triquera se trouve déjà sur la place du village

LES MÉTIERS

Quelques cartes postales du village, envoyées ou reçues, au début de 1912-1914 et maintes fois photographiées avec des personnages ou non (les écoles, l'entrée du village ou une vue générale), nous révèlent des détails oubliés de la vie locale à cette époque.

*Chère sœur,
 Je vous *crois occupés à cueillir
 la vendange qui doit commencer
 à mûrir.*

Le recensement du 1^{er} juin 1906 fait apparaître 1 456 habitants (hameau de Saleilles + les fermes des deux villages compris).

En 1906 il ressort que 56 personnes exercent 29 métiers dans le village ce qui lui permet d'être totalement en autarcie par rapport à la ville de Perpignan distante de seulement 5 km. L'artisanat est au service principalement de l'activité viticole du village. La guerre de 1914-1918 n'apportera pas beaucoup de changement dans la vie du village en 1921 avec son millier de personnes (non compté Saleilles), mais sera comme beaucoup de communes profondément marquées par la perte de ses 46 disparus.

L'ÉCOLE

La consultation des archives départementales a permis d'obtenir quelques informations sur les enseignants présents à cette époque.

1913 : M. Carboneil, instituteur. Mme Carboneil, institutrice. M. Chevalier, adjoint. Mmes Chevalier et Caral, adjointes.

1914 : M. Carboneil, instituteur. Mme Carboneil, institutrice. M. Pacouil, soldat entrant, adjoint. Mmes Bourgat et Caral, adjointes.

1915. Saleilles : Mme Bataille.

Aucune mention pour les années 17, 18, 19, 20, et 21.

1922 : M. Carboneil, instituteur. Mme Carboneil, institutrice. M. X, adjoint. Mmes Caral et Siné, adjointes.

Ce qui laisse supposer que Mme Carboneil a fait la classe à Cabestany durant toute la durée de la guerre. En 1916, Mme Caral va à Perpignan. Quant à M. Carboneil, rien ne nous indique qu'elle a été sa situation de 1915 à 1918.

Il y a eu 320 instituteurs et élèves maîtres mobilisés dans les Pyrénées Orientales. 78 ont été tués.



L'ancienne école

46 soldats cabestanyens



Environ 50 000 hommes ont été mobilisés dans les Pyrénées-Orientales dont 8 362 sont morts pour la France.

Ce sont les Pyrénées-Orientales qui ont perdu le plus d'hommes proportionnellement au nombre d'habitants.

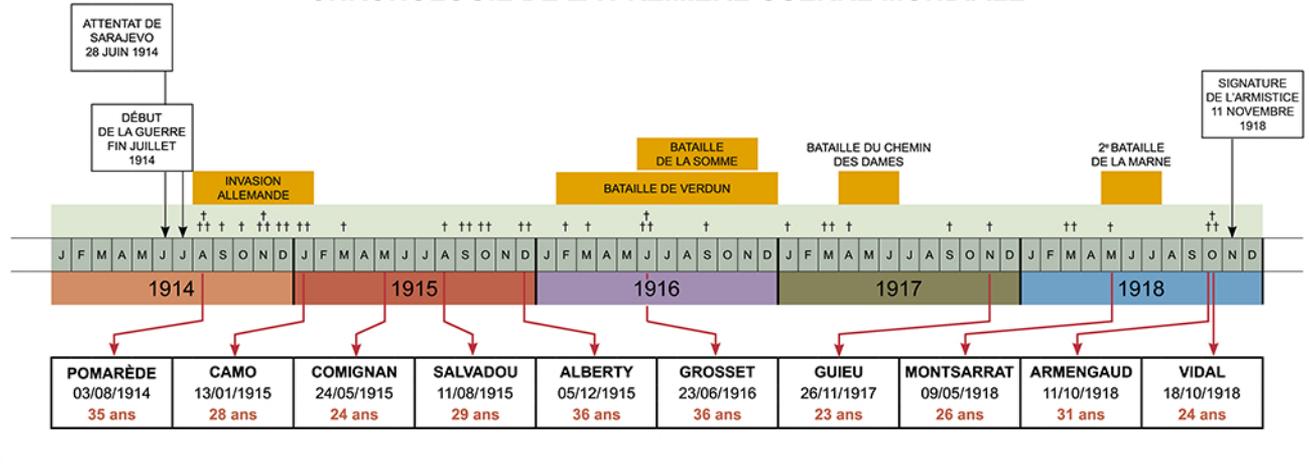
À Cabestany, sur une population de 1 456 habitants en 1906 (Saleilles compris), environ 330 hommes sont partis à la guerre. 46 soldats de Cabestany et 11 de Saleilles ont été tués.

NOUS AVONS CHOISI 10 SOLDATS pour illustrer des parcours militaires divers (grade, régiment, âge, métier).

- Pierre POMARÈDE
- Henri CAMO
- Bonaventure COMIGNAN
- Georges SALVADOU
- Joseph ALBERTY
- Jean GROSSET
- Marcel GUIEU
- Eugène MONSARRAT
- Jacques ARMANGAUD
- Auguste VIDAL



CHRONOLOGIE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



Chasseur alpin

COMIGNAN

Bonaventure



Né le 21 mai 1891 à Cabestany, fils de Jacques et Thérèse MORAT. Cheveux et yeux châtiens, 1,69 m, cicatrice à côté de l'œil gauche, viticulteur, célibataire, 3 frères et une sœur.

Décédé le 24 mai 1915 à Cambigneul (62), chasseur de 1^{re} classe au 57^e Bataillon de chasseurs alpins.

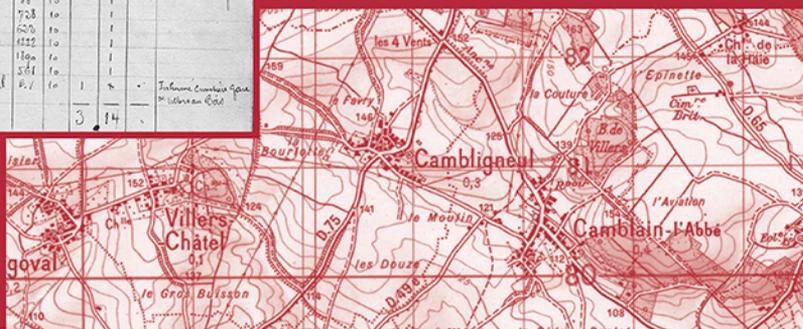
Administrative de l'Armée - Ministère des Armées
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom: **COMIGNAN**
Prénoms: **Bonaventure Joseph**
Grade: **Chasseur de 1^{re} classe**
Corps: **57^e Bataillon de chasseurs alpins**
N^o: **2661** - 1^{er} Corps - Cl. 1911
Métier: **144** - 1^{er} Bataillon de chasseurs alpins
Mort pour la France le: **24 mai 1915**
à: **57^e Bataillon de chasseurs alpins (Cambigneul)**
Genre de mort: **Chasseur de garde**
Né le: **21 mai 1891**
à: **Cabestany** - Département: **(Gers)**
Aut. militaire (Fait et lieu):
Aut. civil (Fait et lieu):
Argument rendu le:
par le Tribunal de:
date de jugement (avant le): **10 juillet 1915**
Cabestany - Département: **(Gers)**
N^o de registre Civil (M):
N^o de registre Civil (C):
1915-1916 (1915)

Fiche de décès militaire

10 ^e C ^o	Roland	Julien	1 ^{er}	204	10'	1	1	Troubles graves
	Béroulet	René	1 ^{er}	136	10		1	
	Truau	Joseph	1 ^{er}	852	10		1	Epave au front
	Mollaw	Arille	1 ^{er}	1079	10		1	
	Maehi	Paul Louis	1 ^{er}	713	10		1	
	Roy	Léon	1 ^{er}	210	10		1	
	Leblanc	André Louis	1 ^{er}	901	10		1	
	Choudron	André	1 ^{er}	275	10		1	
	Comignan	Bonaventure	1 ^{er}	281	10		1	Troubles graves
	Murciaud	Henri	1 ^{er}	871	10		1	
	Doggolo	Dominique	1 ^{er}	22	10		1	
	Long	Médéric	1 ^{er}	728	10		1	
	Rebuge	André	1 ^{er}	620	10		1	
	Commer	Paul	1 ^{er}	1122	10		1	
	Luc	Paul	1 ^{er}	1190	10		1	
	Bonvalet	André	1 ^{er}	274	10		1	
	Richard	Henri	1 ^{er}	871	10		1	Troubles graves
							3	14

Carte du lieu de son décès et Journal de marche et opération où figure son décès et sa sépulture.



Les chasseurs alpins sont des fantassins de l'Armée de terre française spécialisés dans le combat en milieu montagneux depuis 1888. Ils appartiennent à la fois au corps des chasseurs à pied et aux troupes de montagne. Leurs traditions sont donc issues de ces deux corps.

Maréchal-ferrant

SALVADOU

Georges Bonaventure François



Né le 23 février 1886 à Cabestany, fils de Bonaventure et Marie PAHUL. Cheveux et sourcils bruns, 1,74m, Maréchal-ferrant, marié avec Marie Thérèse MONSARRAT le 25 février 1911 à Cabestany, une fille Adrienne née le 14 février 1913 à Cabestany.

Décédé le 11 avril 1915 à Minaucourt (51), Aide Maréchal-ferrant au 56^e Régiment d'Artillerie. 1 citation, Médaille militaire (posthume), Croix de Guerre avec étoile de bronze.

Administrative de l'Armée - Ministère des Armées
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom: **SALVADOU**
Prénoms: **Georges Bonaventures François**
Grade: **Aide maréchal ferrant**
Corps: **56^e Régiment d'Artillerie**
N^o: **1152** - 1^{er} Corps - Cl. 1911
Métier: **115** - 1^{er} Bataillon de chasseurs alpins
Mort pour la France le: **11 avril 1915**
à: **56^e Régiment d'Artillerie (Minaucourt)**
Genre de mort: **Accident de travail**
Né le: **23 février 1886**
à: **Cabestany** - Département: **(Gers)**
Aut. militaire (Fait et lieu):
Aut. civil (Fait et lieu):
Argument rendu le:
par le Tribunal de:
date de jugement (avant le): **17 Mars 1915**
Cabestany - Département: **(Gers)**
N^o de registre Civil (M):
N^o de registre Civil (C):
1915-1916 (1915)

Fiche de décès militaire

SALVADOU (Georges-Bonaventure-François), n^o 15306, aide maréchal ferrant : brave canonnier. Tué à son poste, le 11 avril 1915, à Minaucourt. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Citation

Les fonctions d'aide maréchal ferrant consistent à entretenir et soigner les sabots des chevaux et à les protéger en y posant des fers. C'est un métier primordial pour l'artillerie.



Carte du lieu de décès

Soldat

ALBERTY

Joseph André Pierre



Né le 13 septembre 1879 à Canet en Roussillon, fils de Joseph et Joséphine AZEMA. Cheveux et sourcils châains, yeux gris clairs, 1.64m, cultivateur. Marié à Cabestany le 22 juin 1904 avec Françoise NICOLAU, 1 fille Joséphine née vers 1905.

Décédé le 5 décembre 1915 à Lesseux (88), soldat de 1^{re} classe au 253^e Régiment d'Infanterie.

Une citation, Croix de Guerre avec étoile de bronze.



Fiche de décès militaire

Le 253^e Régiment d'Infanterie de l'Armée française est un régiment d'infanterie constitué en 1914.

Il est issu du 53^e Régiment d'Infanterie : à la mobilisation, chaque régiment d'active crée un régiment de réserve dont le numéro est le sien plus 200.



Sépulture et carte du lieu de son décès

ALBERTY (Joseph-André-Pierre), m/le 6880, soldat: soldat dévoué et plein d'entrain. Tué glorieusement à son poste de combat, le 5 décembre 1915, dans les Vosges. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Citation



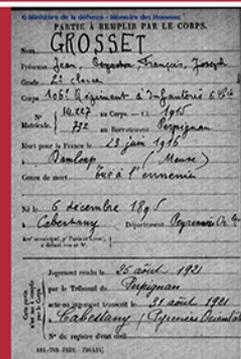
Soldat

GROSSET

Jean François Joseph

Né le 6 décembre 1895 à Cabestany, fils de François et Rose PEYROTON. Cheveux et yeux noirs, 1,56 m, coiffeur, célibataire.

Décédé le 23 juin 1916 à Damloup (55), soldat de 2^e classe au 106^e Régiment d'Infanterie.



Fiche de décès militaire

L'hygiène dans les tranchées est essentielle. Le Coiffeur-Barbier y contribuait en raison des poux et autres parasites. Un moment de confort pour les Poilus.



Drapeau du 106^e Régiment d'Infanterie.



Carte du lieu de son décès

GUIEU

Marcel-François



Né le 16 juin 1894 à Canet en Roussillon, fils de Pierre et Eulalie ROIGT. Cheveux châains clairs, yeux bleus, 1,73 m, cultivateur, célibataire. **Décédé le 26 novembre 1917 à Fontaine-Routhon (Rampont 55), sapeur-mineur au 2^e Régiment du Génie.**
1 citation, Croix de Guerre avec étoile d'argent.

© Service VÉTÉRINAIRE MILITAIRE FRANÇAIS

Nom: **GUIEU**
Prénoms: *Marcel François*
Cote: *191*
Corps: *2^e Rég^t du Génie*
N^o: *1112* - Corps - *1114*
Matricule: *1114* - Service - *1114*
Mort pour la France le: *26 novembre 1917*
à: *Fontaine-Routhon 55*
Cause de mort: *Blessure de guerre*

Né le: *16 Juin 1894*
à: *Canet* Département: *Pyrénées-Orientales*

Signature: *22 Mars 1917*
N^o de registre d'état civil: *1114*

Fiche de décès militaire

GUIEU (Marcel-François), mle Rt 1250, sapeur: sapeur mineur dévoué et vaillant. Tombé mortellement frappé, le 26 novembre 1917, à la cote 344, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent.

Citation

Les Sapeurs Mineurs avaient pour mission la préparation des combats (brèches dans les barbelés, dans les mines...), création de ponts, création des tunnels pour la guerre des Mines, etc...mais aussi des missions de maintenance et logistique (créations et maintenance des tranchées, mise en place des champs de barbelés...).



Carte du lieu de son décès

MONSARRAT

Eugène Jean



Né le 3 février 1892 à Cabestany, fils d'Eugène et Marie Thérèse SAGUI. Cheveux et yeux châains, 1,72 m, viticulteur, célibataire. **Décédé le 9 mai 1918 à Roesbrugge-Haringe (Belgique), Maréchal des Logis au 3^e Régiment d'Artillerie de Campagne.**
1 citation, Médaille militaire, Croix de Guerre avec étoile d'argent.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS

Nom: **MONSARRAT**
Prénoms: *Eugène Jean*
Cote: *Maréchal des Logis*
Corps: *3^e Régiment d'Artillerie de Campagne*
N^o: *1112* - Corps - *1112*
Matricule: *1112* - Service - *1112*
Mort pour la France le: *9 Mai 1918*
à: *Roesbrugge-Haringe*
Cause de mort: *Blessure de guerre*

Né le: *3 février 1892*
à: *Cabestany* Département: *Pyrénées-Orientales*

Signature: *9 Mai 1918*
N^o de registre d'état civil: *1112*

Fiche de décès militaire

La Croix de guerre avec une étoile d'argent correspond à une citation à l'ordre de la Division.

Militaires du 3^e R. A. C. décorés de la Médaille Militaire

Barreau, Adjudant ; Lestel, Adjudant ; Jouvenelle, Adjudant ; Mouisset, Adjudant ; Austruy, Adjudant ; Sartous, Adjudant-Chef ; Dancy, Adjudant-Chef.

Seguela Maréchal-des-Logis, (croix de guerre) ; Denarnand, Maréchal-des-Logis, (croix de guerre) ; Caralp, Maréchal-des-Logis ; Pouzet, Maréchal-des-Logis.

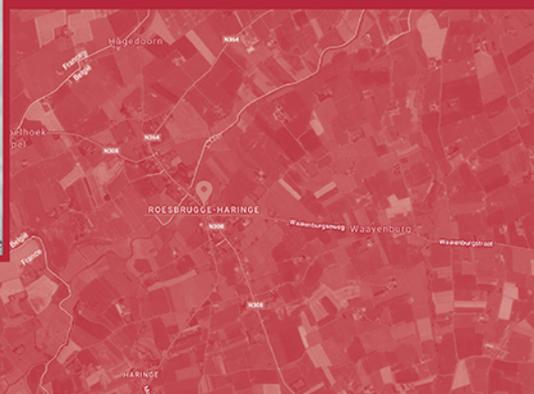
avec Croix de Guerre :

Raffy, Canonnier-St ; Laget, M. P. ; Boac Canonnier-St ; Dimon, Canonnier St ; Baixas Trompette ; Cros, M. P. ; Mounié, 1^{er} Canonnier ; De Lagorée, Brigadier ; Fricard, M. P. ; Sers Louis, Canonnier St ; Grandjean Jules, Canonnier-Cr ; Taillades Etienne, Brigadier ; Morel Charles ; Fite Joseph ; Marty Victor ; Monsarrat Eugène ; Cammage Georges ; Caïsson Martial ; Bastoul Vincent ; Montamat François ; Oustalet Marcel ; Medale Joseph.

Citation

Zouav.		
Zouav. 1 ^{er} 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 2 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 3 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 4 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 5 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 6 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 7 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 8 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 9 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 10 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 11 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 12 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 13 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 14 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 15 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 16 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 17 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 18 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 19 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112
Zouav. 20 ^e 1 ^{er} 1 ^{er}	1112	1112

Extrait du Journal de marche et opération où il apparaît blessé, carte du lieu de son décès et citation



1112

Sergent

ARMANGAUD

Jacques-Joseph-Pierre



Né le 28 avril 1887 à Cabestany, fils de Jacques et Thérèse DEDIES. Cheveux et sourcils châains, yeux noirs, 1,64 m, vigneron, aîné de 4 frères et 3 sœurs. Marié le 6 octobre 1908 avec Éléonore GARETTE à Cabestany, 1 fils Jacques né le 1^{er} juillet 1908 à Cabestany. **Décédé le 11 octobre 1918 à St Masmès (51)**, sergent au 24^e Régiment d'Infanterie Coloniale. 2 citations, Croix de Guerre avec 1 étoile d'argent et 1 étoile de bronze.

© Ministère de l'Intérieur - DÉPARTEMENT DES COLONIES

ARMANGAUD - DEDIES

Nom: Armangaud
Prénoms: Jacques-Joseph-Pierre
Grade: Sergent
Corps: 24^e Régiment
N^o: 21117 au Corps - C. 1911
Matricule: 2018 au Rattachement Perpignan
Mort pour la France le: 11 octobre 1918
à: St Masmès (51)
Genre de mort: Blessé à l'ennemi
Né le: 28 avril 1887
à: Cabestany (Département Pyrénées-Orientales)
N^o de registre d'état civil: 21117-1911 (21117)
Jugement rendu le: par le Tribunal de...
N^o de registre d'état civil: 11 octobre 1918
N^o de registre d'état civil: 21117-1911 (21117)

Fiche de décès militaire

Le 24^e régiment d'infanterie coloniale est une unité de l'armée terre française. Il est le seul régiment des troupes de marine, à être toujours stationné dans sa garnison d'origine, où il fut créé en 1902 ; il mérite donc bien l'appellation de « Royal Catalan », non officielle bien sûr, mais laquelle il a été, de tous temps, connu sous toutes les latitudes. Il convient d'ailleurs de rappeler que, sous l'Ancien Régime, au 17^e siècle, fut créé, en Perpignan, un régiment «Royal Roussillon», levé par le cardinal Magrini sous le nom primitif de « Catalan Magrini » ; ce régiment servit au Canada au 18^e siècle.»

ARMANGAUD (Jacques-Joseph-Pierre), mle 08827, sergent : excellent sergent, brave, courageux, donnant le meilleur exemple. Tombé glorieusement à Saint-Masmès, le 19 octobre 1918, à la tête de sa section qu'il conduisait à l'attaque. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent.

Citation



Carte du lieu de son décès

Soldat

VIDAL

Auguste



Né le 20 novembre 1894 à Cabestany, fils d'Auguste et Rose BOURRET. Cheveux châains et yeux marrons, 1,64 m, bourrelier, célibataire. **Décédé le 18 octobre 1918 à Troyes (10)**, soldat de 2^e classe au 175^e Régiment d'artillerie de tranchées. 1 citation, Croix de Guerre avec étoile de bronze.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom: VIDAL
Prénoms: Auguste
Grade: Soldat
Corps: 175^e Régiment d'Artillerie de Tranchées
N^o: 1011 au Corps - C. 1911
Matricule: 1011 au Rattachement
Mort pour la France le: 18 octobre 1918
à: Troyes (10)
Genre de mort: Blessé à l'ennemi
Né le: 20 novembre 1894
à: Cabestany (Département Pyrénées-Orientales)
N^o de registre d'état civil: 1011-1911 (1011)
Jugement rendu le: par le Tribunal de...
N^o de registre d'état civil: 18 octobre 1918
N^o de registre d'état civil: 1011-1911 (1011)

Fiche de décès militaire

Le bourrelier travaille la bourre et le cuir afin de réaliser des pièces d'attelage pour le travail des chevaux. Terme peu utilisé qui autrefois différenciait le bourrelier, travaillant à la campagne (attelage de travail, bât) du sellier, travaillant à la ville (voitures hippomobiles, selles...).



Carte du lieu de son décès